

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (15, 1-10)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !" Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Perdre et retrouver

Dans ce récit, deux groupes se font face : celui des publicains et des pécheurs et celui des pharisiens et des scribes. Entre les deux se tient Jésus, approché par les uns, désavoué par les autres.

Tous sont concernés par les paraboles qui vont suivre, dont l'enjeu est perdre et trouver. Nous connaissons si souvent la peine que nous nous donnons pour retrouver ce que nous avons perdu !

Jésus est ce berger qui quitte tout son troupeau pour partir à la recherche d'une seule de ses bêtes, cela ne saurait nous étonner, car il est le Bon Berger, un chercheur infatigable, tenace, persévérant, qui se démène parce que chaque brebis est un trésor pour ce Sauveur qui nous

a dit : je suis venu pour sauver l'Humanité, pour que pas un seul ne se perde.

Par cette parabole et celle de la pièce d'argent perdue, Jésus veut nous rappeler que nous avons une grande valeur à ses yeux, nous sommes précieux et uniques et il est prêt à tout faire pour nous ramener à lui, pour nous offrir la protection et le bonheur. Chaque être humain est digne de l'amour de Dieu.

Si Dieu se préoccupe de chacun, préoccupons-nous d'offrir à Dieu la joie de notre conversion, où son amour compatissant nous délivre le pardon de nos misères, dans un sacrement que nous recevons trop rarement, alors qu'il est heureux de murmurer à l'intime de notre cœur un tendre message d'amour : « Tu as du prix à mes yeux, je t'aime ! »

Père Maxime d'ARBAUMONT